

**UNE AUTRE APPROCHE DE LA FORMATION
A LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE :
une expérience de pédagogie collaborative entre
l'information-documentation et l'économie**

Jacqueline DESCHAMPS*
Professeure HES

Lucie BEGIN**
Professeure HES

*Haute école de gestion, Filière Information documentaire
7 route de Drize
CH 1227 Carouge / Genève
Jacqueline.deschamps@hesge.ch

**Haute école de gestion, Filière Economie d'entreprise
7 rte de Drize
CH 1227 Carouge / Genève
Lucie.begin@hesge.ch

Résumé

Il devient désormais incontournable de s'assurer que les étudiants acquièrent et développent des compétences informationnelles dès leur entrée dans l'enseignement supérieur, et ce, d'autant plus qu'ils n'ont pas toujours, ou pas systématiquement du moins, pu bénéficier d'une formation à cet égard dans l'enseignement secondaire. Par ailleurs, on constate que l'enseignement supérieur est cloisonné et les filières de formation n'ont que peu de contacts les unes avec les autres, les frontières disciplinaires se voulant claires. Or, et c'est une tendance qui va s'accroissant dans la pratique, les trajectoires des métiers et des savoirs disciplinaires autrefois distincts convergent de plus en plus, faisant émerger de nouveaux champs de recherche et d'application à l'interface de disciplines traditionnellement cloisonnées. Considérant la possible complémentarité des enseignements dispensés dans deux départements distincts – Information documentaire et Economie - une expérience de pédagogie collaborative entre les étudiants des deux filières a été réalisée. C'est le compte rendu de cette expérience qui est l'objet de notre communication.

Mots clés

Recherche documentaire : enseignement, Economie : enseignement, Pédagogie collaborative

Title

A NEW APPROACH TO INFORMATION RETRIEVAL : AN EXPERIMENT OF COLLABORATIVE PEDAGOGY BETWEEN LIBRARY AND INFORMATION SCIENCE AND ECONOMICS

Abstract

It is now a necessity for students in higher education to learn and develop information retrieval skills from the start of their studies. This is particularly important as they often did not have an opportunity to learn these skills, or learn them adequately, during high school. Furthermore, departmental boundaries in higher education institutions are difficult to cross making contacts between them challenging. Fortunately, there is a growing tendency for professions and academic disciplines to converge and for new fields of research to emerge at the meeting point of fields formerly separate. Such a junction was made between two different departments – Information Science and Economics – and a research in collaborative pedagogy between their students carried out. This paper addresses the results of this research project.

Keywords

Information retrieval : teaching, Economics : teaching, Collaborative pedagogy

Introduction

Dans nos sociétés et économies dites de l'information et du savoir, être capable de chercher, d'évaluer, d'interpréter et d'exploiter l'information quelle que soit la forme sous laquelle elle se présente permet de faire face à un stock de ressources qui ne cesse de croître. Les établissements d'enseignement prennent de plus en plus conscience de l'importance d'assurer une formation à cet égard.

L'un des aspects fondamentaux des formations à la recherche d'information est leur caractère « universel » c'est-à-dire qu'elles sont indispensables à toutes les disciplines et même, peut-on dire à toute réflexion intellectuelle. En ce sens, elles participent à un point de convergence, à l'interface des savoirs et contribuent au décloisonnement des disciplines.

Au-delà de la simple acquisition de techniques, ces formations sont envisagées comme des initiations au travail intellectuel qui doivent mener tout étudiant à construire sa propre démarche de recherche, étape indispensable dans un processus de « culture de l'information », élément primordial de la société de l'information. C'est ainsi que ces dernières années, de plus en plus d'institutions d'enseignement supérieur ont inclus dans leurs cursus la nécessité de former les étudiants à la recherche documentaire et ont créé à cet effet des formations.

1. DES COMPETENCES METIER A LA FORMATION A LA RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Dans le contexte des réformes curriculaires conséquentes à Bologne, les Hautes écoles spécialisées de Suisse (HES) ont pour mission première de former de futurs praticiens et professionnels de niveau universitaire. En effet, les HES ont ceci de particulier que, tout en se référant à des fondements scientifiques, elles visent explicitement l'application des savoirs acquis (Conférence suisse des Hautes écoles spécialisées, 2003). De ce fait, l'avènement de la réforme de Bologne amène les différentes filières d'enseignement à repenser leurs programmes, en fonction des compétences métier à acquérir et non plus uniquement en fonction de connaissances à transmettre. Dans la foulée, les professeurs sont appelés à porter un regard critique sur leurs enseignements et sur la manière dont ceux-ci sont adaptés et répondent aux nouvelles demandes

de la société à l'égard de la formation dispensée dans nos institutions. En d'autres termes, c'est la manière même d'enseigner qui est interpellée, invitant les enseignants à s'engager sur la voie de l'innovation pédagogique, voie qui ne leur est pas toujours évidente !

1.1. Une approche par compétences métier

L'approche des « compétences métier » qui oriente actuellement la réforme curriculaire dans les filières des Hautes écoles spécialisées de Suisse Occidentale (HES-SO), débouche sur un double constat. D'abord, acquérir une compétence va bien au-delà de l'acquisition d'une connaissance. La compétence est faite d'une combinaison de connaissances, souvent diverses et variées, qui sous-tend un savoir-faire et lui donne un sens. Ensuite, la compétence n'a de réalité que par rapport à une pratique professionnelle concrète. En ce sens, la compétence fait nécessairement miroir à son exercice dans les métiers et doit donc tenir compte de l'évolution de ces métiers et professions. Or, les trajectoires de métiers et de savoirs disciplinaires autrefois distincts convergent de plus en plus faisant émerger de nouveaux champs de recherche et d'application à l'interface de disciplines traditionnellement cloisonnées (par exemple l'informatique et la gestion ou encore la biologie et la génétique).

L'approche par les compétences métier nous invite donc à revoir nos cursus de formation afin de favoriser l'acquisition d'habiletés et de savoir-faire dépassant les champs disciplinaires tels que la capacité à travailler en équipe, à gérer un projet, à résoudre des problèmes ou des conflits. Ces « soft skills » dont parle Nance (2000) nécessitent de repenser les cours pour faire une plus large place aux travaux de groupe, à l'expérimentation et aux stages pratiques mais en même temps, la convergence des métiers interpelle la spécialisation accrue qui caractérise encore nos cursus de formation. Nous sommes mis au défi de transgresser les frontières disciplinaires traditionnelles pour créer des espaces interdisciplinaires, voire multidisciplinaires, afin de mieux préparer nos futurs diplômés à la complexité du monde et à développer leur capacité à aborder les situations sous différents angles. Les auteurs qui se sont penchés sur l'interdisciplinarité soulignent qu'elle permet de lutter contre la fragmentation des savoirs et la sur-spécialisation tout en favorisant l'intégration des connaissances et la capacité de synthèse des étudiants (Payne, 1999). En somme, les professeurs des cursus universitaires font face à un double défi : d'une part, repenser les

modalités de transmission des connaissances pour favoriser l'acquisition de compétences véritables mieux ancrées dans la pratique des métiers et, d'autre part, décloisonner les filières d'enseignement en reconnaissant la nécessaire complémentarité des savoirs spécialisés et la transversalité des compétences.

1.2. La formation à la recherche documentaire

Il est aujourd'hui incontournable de s'assurer que les étudiants acquièrent et développent des compétences informationnelles dès leur entrée dans l'enseignement supérieur, et ce, d'autant plus qu'ils n'ont pas toujours, ou pas systématiquement du moins, pu bénéficier d'une formation à cet égard dans l'enseignement primaire et secondaire.

Les habiletés que les étudiants doivent mettre en œuvre pour la recherche documentaire, notamment informatisées, leur seront utiles tout au long de leur vie. C'est le concept du « lifelong learning ». Les habiletés documentaires sont indispensables dans la nouvelle économie de l'information. Dans le domaine informationnel, chacun s'accorde à reconnaître l'importance du développement pour tous de la « culture de l'information » (Bernhard, 2000). La mise en œuvre des actions de formation a effectivement montré une meilleure réussite des étudiants formés à l'usage des outils documentaires, notamment au niveau du 1^{er} cycle (Coulon, 1995).

Les compétences documentaires regroupent les aptitudes mentales qui sont sollicitées lors de l'utilisation de la documentation, notamment les capacités de rechercher, déchiffrer, comprendre et assimiler l'information.

La liste des compétences qui tournent autour de la formation à la recherche documentaire est beaucoup plus vaste que ce qui fait traditionnellement partie de formations dispensées par les services d'information documentaire (visite, présentation du catalogue...). Vues dans leur ensemble, les compétences qui correspondent à ces exigences sont d'ordre « transversal » ou « fondamental » et couvrent un spectre beaucoup plus large que celui relié au seul usage de l'information. Ainsi incluent-elles inévitablement des compétences d'ordre technologique (depuis la manipulation de l'ordinateur, des logiciels de traitement de texte et la présentation assistée par ordinateur jusqu'à l'utilisation du courrier électronique et la connexion en réseau), mais aussi, entre autres, la connaissance des statistiques, la capacité de travailler en équipe jusqu'à l'apprentissage d'une langue étrangère.

Toutes ces compétences ont tendance à être rassemblées dans des programmes de formation dite générale, considérée comme base indispensable pour tout étudiant qui entre à l'université. Elles gagnent bien sûr à être renforcées et adaptées aux domaines d'études spécifiques dans les cycles supérieurs.

2. L'INSERTION DANS LE PROCESSUS DE BOLOGNE

L'objet de la réforme des études selon le processus de Bologne est l'harmonisation des études universitaires européennes pour favoriser la création d'un Espace Européen de l'Enseignement supérieur par le biais de grades communs (bachelor, master, doctorat). Ce qui est visé directement par la réforme, c'est la promotion de la mobilité étudiante et de la dimension internationale, et avant tout européenne, des études universitaires. Le système repose sur les crédits européens (ECTS en anglais) capitalisables et transférables d'un établissement à un autre. L'attribution de ces crédits prend en compte toutes les activités (stages en entreprise, mémoires, travail personnel...) et toutes les formes d'enseignement (présentiel et à distance).

Si dans l'université, les étudiants et les enseignants sont les premiers concernés par la réforme, les bibliothèques ont aussi un rôle à jouer. Les conséquences directes de la réforme sont de deux ordres : documentaire et pédagogique.

2.1. Conséquences de la réforme

La première conséquence est la réduction du volume horaire et du nombre de cours exigeant la présence des étudiants, pour favoriser tous les types d'enseignement. Autrement dit, ce qui n'est pas vu en cours doit être traité d'une autre manière par l'étudiant et c'est là que la bibliothèque intervient en fournissant aux étudiants l'aide documentaire nécessaire. Ce renforcement de l'usage de la documentation provoque aussi une utilisation plus intensive de la bibliothèque comme espace de travail.

Si la bibliothèque est souvent perçue comme un espace de travail, cette réforme tend aussi à confirmer son rôle en tant qu'espace pédagogique et l'importance de la méthodologie dans le travail universitaire se voit très nettement confirmée. Pour la bibliothèque, cela implique un

développement, voire une généralisation de la formation à la recherche documentaire.

Bon nombre de professionnels de la documentation sous-évaluent leurs propres compétences et leur rôle dans la formation des étudiants (Link-Pezet, 1999). Il est donc nécessaire de modifier la représentation que les professionnels ont de leur domaine de compétence et d'agir contre cette sous-évaluation. La réflexion sur les objectifs de la formation en termes de performances attendues (quelles performances doit atteindre un utilisateur à un moment donné de sa formation ?) et la définition de différents niveaux de compétences et de critères d'évaluation en fonction du niveau attendu sont des pistes intéressantes à explorer et qui devraient concerner chaque spécialiste de l'information (tout particulièrement en milieu universitaire).

2.2. La complémentarité des besoins

L'enseignement de la stratégie d'entreprise dans la filière d'Économie d'entreprise (EE) repose sur un cours-projet dans lequel les étudiants (en équipe de 3) doivent effectuer un diagnostic stratégique, pour une entreprise réelle, se situant sur le territoire genevois ou suisse. Initié pour la première fois durant l'année 2003-2004, ce cours-projet rompt avec l'approche traditionnelle de l'enseignement de la stratégie par la « méthode des cas ». Certes, la professeure présente toujours les concepts et notions théoriques par des exposés magistraux et leur application est discutée avec les étudiants à partir d'études de cas. Toutefois, là où le cours se démarque, c'est en ce qu'il confronte les étudiants avec les difficultés réelles de la démarche stratégique lorsqu'on l'applique à des situations concrètes d'entreprise.

Malgré ses avantages indéniables au plan de la pédagogie, la méthode des cas ne prépare pas les étudiants à la complexité des situations réelles de la pratique professionnelle. En effet, les études de cas sont présentées dans une forme déjà traitée et les informations nécessaires à la compréhension et à l'analyse de la situation sont fournies : ne reste plus qu'à appliquer les grilles adéquates et la solution surgit presque d'elle-même ! Or, dans la réalité, les informations concernant les entreprises, le secteur et la concurrence, doivent faire l'objet d'un travail de recherche, de repérage, de validation, de sélection et de compilation avant de pouvoir être analysées sous l'angle de la stratégie. C'est dire que les futurs gestionnaires doivent savoir comment documenter l'environnement externe de l'entreprise dans ses différentes dimensions (économique et concurrentielle, technologique, socio-démographique, législative et juridique, politique, écologique). De plus,

ils doivent dorénavant maîtriser les outils et moteurs de recherche susceptibles de leur fournir ces informations indispensables à l'analyse stratégique, et le fait de devoir réaliser un vrai diagnostic stratégique fournit l'occasion de développer des compétences utiles en recherche d'information.

Au terme de la première année de ce cours-projet, force fut de constater que les étudiants souffraient de lacunes importantes dans leur capacité à explorer les ressources documentaires, qu'elles soient en ligne ou dans des bases de données en bibliothèque. Résultat, pour plusieurs étudiants, l'analyse de l'environnement externe était souvent superficielle ce qui a amené la professeure à chercher une façon pour que les étudiants EE puissent acquérir des compétences en recherche documentaire, compétences hors métier mais néanmoins indispensables à l'exercice du métier. Cette préoccupation a naturellement mené à ouvrir la discussion avec les professeurs de la filière Information documentaire, pour trouver une solution au problème.

Parallèlement, durant leur 3ème année, les étudiants en Information documentaire (ID) peuvent suivre un cours de spécialisation intitulé « Prestations aux utilisateurs » lequel vise à préparer les futurs spécialistes de l'information au travail d'aide aux usagers des bibliothèques et centres de documentation. Puisqu'il s'agit aussi bien de développer des connaissances que des savoir-faire, cet enseignement a toujours comporté un volet pratique, indispensable pour le développement d'habiletés interpersonnelles concrètes. Toutefois, les situations d'apprentissage comportaient souvent un aspect artificiel (s'exercer avec d'autres étudiants de la même filière ou faire des recherches factices). Or, pour porter ses fruits, l'apprentissage du service aux utilisateurs nécessite que celui-ci prenne place dans des contextes de la vraie vie et qu'il suppose l'utilisation concrète des habiletés afin de servir les besoins de personnes réelles (Elmborg et al., 1997). C'est donc sur cet arrière-plan qu'une collaboration inter filières s'est dessinée, à partir de la reconnaissance de besoins complémentaires entre les deux groupes d'étudiants. Les étudiants ID pourraient aider leurs confrères EE dans la réalisation de leur recherche documentaire sur l'environnement externe, ce qui leur fournirait l'occasion de mettre leur savoir-faire à l'épreuve de véritables utilisateurs et d'aider ceux-ci à apprendre comment chercher de l'information. Les étudiants EE profiteraient d'un tutorat leur permettant d'améliorer la qualité de leur recherche tout en développant une nouvelle compétence en la matière.

5. LA RENCONTRE DE DEUX DISCIPLINES

La formation des usagers constitue l'un des piliers de la fonction d'un spécialiste de l'information. Sans perdre pour autant ses fonctions traditionnelles, le rôle de médiateur du spécialiste de l'information s'est renforcé, obligeant le professionnel à ne plus se cantonner dans la gestion bibliothéconomique mais à développer des compétences dans le cadre de la formation.

Dans le cadre du cours « Prestations aux utilisateurs » les étudiants en information documentaire vont donc agir comme des professionnels de l'information auprès des étudiants d'économie d'entreprise, en leur proposant une aide documentaire pour leur diagnostic stratégique. Cette aide commence par une présentation des différentes ressources à disposition sur place, puis des ressources en ligne ou à distance. Si les étudiants en information documentaire ont ainsi l'occasion de parfaire leur formation en jouant le rôle d'expert auprès d'utilisateurs, ici représentés par les étudiants en économie d'entreprise, cette expérience a aussi été l'occasion pour eux de découvrir et d'explorer l'univers des économistes d'entreprise, d'être confrontés à leur langage propre et de devoir traduire leurs demandes d'information en mots-clés et descripteurs adaptés aux outils de recherche documentaire. Ainsi l'expérience leur a ouvert de nouvelles perspectives comme leurs témoignages l'attestent (« c'est plus difficile quand on ne choisit pas nos questions de recherche », « c'est un domaine que j'ai découvert et plus intéressant que je ne le pensais »...). Parallèlement, les étudiants en économie d'entreprise étaient confrontés à la difficulté d'énoncer leurs demandes de manière intelligible à des personnes peu familières avec leur domaine d'étude.

Habituellement, les enseignements universitaires respectent le cloisonnement disciplinaire des étudiants, lesquels n'ont dès lors que peu de contacts avec leurs vis-à-vis qui suivent des formations différentes. La collaboration inter filières que nous avons menée a fourni à nos étudiants la première occasion de rencontrer leurs confrères des autres filières et de s'intéresser à ce qu'ils font.

5.1. Point de vue des étudiants en information documentaire

Globalement, et ce tout au long de la collaboration inter filières, les étudiants ID ont exprimé leur enthousiasme face à cette expérience concrète. Ils avaient l'impression de faire quelque chose d'utile et de véritablement « tâter de leur futur métier ». Ils ont pu montrer ce qu'ils savaient faire et ils ont trouvé cela valorisant.

Leurs étonnements ont porté sur la difficulté à traduire les demandes d'information exprimées par les étudiants EE en descripteurs utilisables dans les moteurs de recherche ou bases de données. Il est ainsi apparu que les étudiants EE demandaient par exemple, le ratio de concentration dans une industrie, mais que les recherches demeuraient stériles puisque cette information est la résultante d'une compilation de données. En d'autres mots, les étudiants EE n'étaient pas toujours conscients du fait que les informations existent souvent sous forme brute mais que, pour qu'elles deviennent éclairantes, il faut les traiter ou les combiner, ou encore, ils avaient effectué des recherches sur Internet mais n'avaient pas pris de précaution sur la validation des sources. Cette constatation des différences de langage entre l'utilisateur et le spécialiste a été une découverte par rapport à l'exercice de leur métier. D'aucuns ont pu perdre leurs idées préconçues en économie et ont trouvé le domaine plus intéressant que ce qu'ils pensaient. Si tous ont apprécié cette première expérience inter-filières, en soulignant qu'ils avaient aimé avoir un contact avec leurs confrères de EE, la plupart ont aussi trouvé que la période de collaboration avait été trop courte. Ils ont suggéré une préparation plus approfondie au domaine de l'économie d'entreprise, car ils sont devenus conscients de leurs lacunes. Enfin, unanimement, ils ont demandé à avoir plus d'expériences du même genre dans leur cursus.

5.2. Point de vue des étudiants en économie d'entreprise

Les étudiants EE ont été globalement satisfaits de cette collaboration ID-EE. D'abord, la plupart des équipes reconnaissent avoir découvert des ressources documentaires jusque-là inconnues (par ex. Swissdox) et 48% d'entre eux, reconnaissent que l'initiation à la recherche sur Internet a été « utile » et « très utile ». La majorité des étudiants jugent que l'on doit conserver la présentation de l'Infothèque par les étudiants ID. Dans les commentaires, les étudiants constatent que cette formation devrait leur être utile au-delà du cadre du cours de diagnostic stratégique, notamment dans leurs autres travaux académiques et dans leur vie professionnelle future. Enfin, 79,5% des répondants sont d'avis qu'on devrait maintenir la collaboration ID-EE. Au plan des contacts interpersonnels, 90,9% des répondants ont dit avoir apprécié le contact avec le/la bibliothécaire de référence et sont contents de mieux savoir ce qu'est leur travail et leur formation. Ils ont apprécié l'implication et les efforts fournis pour répondre à leurs questions, comme pour traduire leurs demandes en requête utilisable. Tout comme leurs confrères ID, les étudiants EE ont trouvé la formule intéressante mais la période trop

courte. Les étudiants EE ont suggéré une collaboration qui débute plus tôt et qui s'étende sur une plus longue période, afin d'approfondir la collaboration et de faire la recherche ensemble. Parmi les suggestions, on trouve celle d'approfondir la formation à la recherche sur Internet par des exercices sous supervision des étudiants ID. Certains ont relevé la difficulté d'expliquer au bibliothécaire leurs demandes, jugeant que leur vis-à-vis n'avait pas suffisamment de connaissances en économie. Au niveau des critiques, les étudiants EE ont trouvé que cette initiation à la recherche documentaire arrivait trop tard dans leur formation.

5.3. Point de vue des professeures

Les défis qu'une telle collaboration suppose sont nombreux. Au plan de la logistique, il a fallu trouver des plages-horaires communes alors que les horaires des cours n'avaient pas été prévus dans cette optique. Au plan pédagogique, chaque professeure a dû aménager l'organisation de son cours pour préparer les étudiants à cette collaboration et pour qu'ils puissent la réaliser, ce qui signifie leur accorder du temps présentiel pour effectuer leurs recherches en collaboration. Au plan de la coordination, les professeures ont dû adapter leurs agendas respectifs aux disponibilités de l'autre classe, prendre le temps de négocier les modalités de la collaboration, accorder du temps à la coordination... Ainsi, l'expérience nous a permis de réaliser que nous aurions avantage à mieux connaître ce que chacune fait dans son domaine. Bref, comme le soulignent McDaniel et Colarulli (1997), dans de telles collaborations, les professeurs renoncent à une part de leur autonomie et s'exposent au regard de leurs collègues.

Bien que d'envergure modeste, cette expérience de pédagogie collaborative inter-filières illustre clairement les avantages à en tirer : un meilleur ancrage des enseignements dans la pratique, l'acquisition de connaissances complémentaires issues de domaines externes au champ disciplinaire, une amélioration des capacités de recherche des étudiants EE, le développement de compétences d'encadrement chez les étudiants ID. D'autres habiletés se développent probablement aussi par la forme de collaboration qui est mise en place. Par exemple, Mallow (2001) avance que les cours-projets réalisés en équipe, comme celui que nous avons relaté ici, favorisent le développement d'attitudes collaboratives au lieu des attitudes compétitives, qu'ils améliorent la rétention des connaissances acquises par un ancrage dans une réalité concrète (plutôt que dans un contexte artificiel) ce qui se traduit par une meilleure performance des étudiants. Dans le contexte des écoles de gestion, Novicevic et al. (2003) ajoutent que l'enseignement

collaboratif permettrait aux étudiants d'améliorer leur capacité à évaluer de manière critique les problèmes de gestion, à argumenter les problèmes et solutions avec plus de profondeur et à appliquer de façon efficiente les concepts appris aux situations et contextes nouveaux. Malheureusement, nous n'avons pas tenté de mesurer dans quelle mesure les étudiants EE et ID ont bénéficié de ces effets positifs mais rien ne nous permet de dire que ces effets n'ont pas été présents.

Malgré ses difficultés, la pédagogie collaborative a le potentiel d'améliorer la qualité des enseignements et des apprentissages, de répondre au double défi du décloisonnement des filières et de l'approche par les compétences métier. Pour qu'elle puisse fournir tout son potentiel, il nous revient de développer des savoirs transversaux à nos filières pour mieux encadrer nos étudiants dans cette collaboration. D'autres voies se dessinent pour mettre en place des collaborations inter-filières et une pédagogie innovante, par exemple, dans les cours d'Intelligence économique et de veille stratégique, ou encore, dans des cours Marketing comme les études de marché. Pour réaliser avec succès une collaboration, quelle qu'elle soit, il importe de s'assurer que chacune des parties y trouve son compte. Pour évidente que cette affirmation puisse être, il n'en demeure pas moins extrêmement difficile d'identifier des contextes d'enseignement permettant de remplir cette condition de base. Le décloisonnement des filières et la pédagogie collaborative doivent encore obtenir l'appui des institutions pour réellement déployer tout leur potentiel.

Conclusion

Etre formé à l'information n'est plus pour un étudiant un facteur absolu de réussite, c'est désormais un minimum obligatoire. La généralisation d'Internet met désormais potentiellement chacun en situation directe de recherche d'information : les compétences informationnelles ont tendance à être considérées comme faisant partie du bagage scolaire minimal. Au même titre qu'on attend aujourd'hui, dans de nombreux secteurs d'activité, d'un demandeur d'emploi qu'il sache utiliser un traitement de texte, les habiletés informationnelles seront bientôt des pré-requis indispensables. L'expérience de pédagogie collaborative inter filières ici présentée nous semble ouvrir de nouveaux horizons pour un renouvellement de nos cursus académiques. En effet, nous

pensons que les étudiants en Économie d'entreprise peuvent bénéficier d'une meilleure compréhension du travail de recherche documentaire non seulement dans la réalisation de leurs travaux scolaires mais dans toute leur vie professionnelle. Pour les étudiants en Information documentaire, cette expérience les prépare à mieux exercer leur métier de spécialiste de l'information en les confrontant aux utilisateurs et en leur montrant le rôle crucial de la formation des usagers à la recherche documentaire. Sans avoir la prétention de parler d'innovation pédagogique, l'expérience menée à la Haute école de gestion de Genève est originale. C'est une approche qui n'existe pas dans d'autres instituts de formation de spécialistes de l'information, ni d'ailleurs dans aucune formation au management et à la gestion. Nous avons là un champ de recherche qui reste à défricher.

Bibliographie

Bernhard Paulette, (2000). La formation à l'usage de l'information : un atout dans l'enseignement supérieur, un état de la question. *Documentation et bibliothèques*, vol. 46, n° 2, p. 63-75

Coulon Alain (dir.), (1995). *L'évaluation des enseignements de méthodologie documentaire à l'Université de Paris VII*. Saint-Mandé : Laboratoire de recherche ethnométhodologique

Conférence Suisse des hautes écoles spécialisées, (2003). *La conception de filières d'études échelonnées: best practice et recommandations*. Berne : CSHES

Elmborg J.K., Leighton H., Huffman, H. (et al.), (2001). Service learning in the library and information science curriculum. The perspectives and experiences of one Multimedia/User Education class. *Research Strategies*, vol. 18, p. 265-281

Link-Pezet Jo, Lacombe-Carraud Elisabeth, (1999). Former des formateurs : l'expérience de l'Urfist de Toulouse. *Bulletin des Bibliothèques de France*, t. 44, n° 1, p. 60-69

Mallow V.J. (2001). Student Group Project Work : A Pioneering Experiment in Interactive Engagement. *Journal of Science Education and Technology*, vol. 10, n°2, p. 105-113

McDaniel E.A., Colarulli G.C. (1997). Collaborative Teaching in the Face of Productivity Concerns: The dispersed Team Model. *Innovative Higher Education*, vol. 22, n° 1, p. 19-36

Nance W.D., (2000). Improving information systems students' teamwork and project management capabilities: Experiences from an innovative classroom. *Information Technology and Management*, vol. 1, n°4, p. 293-306

Novicevic M.M., Buckley M.R., Harvey M.G. et al., (2003). Latent impediments to quality : collaborative teaching and faculty goal conflict. *Quality Assurance in Education*, vol. 11, n° 3, p. 150-156

Payne S.L., (1999). Interdisciplinarity : Potentials and Challenges. *Systemic Practice and Action Research*, vol. 12, n° 2, p. 173-182